

Les mises en scène de Marie-Josée Ouellet

MYRIAM GAGNON

Depuis deux ans qu'elle est devenue peintre «à temps plein», Marie-Josée Ouellet s'est concentrée sur un thème unique: la vie dans les cafés-bistrots de Vienne, de Paris, de Grèce, de New York et d'ailleurs. Avec pour résultat des tableaux charmeurs et oniriques.

Chez Marie-Josée Ouellet, le peintre naïf se double d'un coloriste de bande dessinée et d'un metteur en scène. Chacun de ses tableaux raconte une petite histoire imaginaire. À l'image de la vraie vie, ses cafés sont lieu de passage, lieu d'attente, lieu du possible, de l'improbable, de la rencontre. Des théâtres, qu'elle anime de personnages où on a la surprise de reconnaître, sous les traits d'un client ou du garçon, Robert Charlebois, Woody Allen ou la Miss Marple d'Agatha Christie, tel réalisateur japonais ou Marilyn Monroe: «Je peins ce que j'aime le plus au monde, le style de vie à l'européenne et le cinéma.»

Le genre rappelle André Renoux et ses célèbres devantures parisiennes, qui ont été largement diffusées sous forme d'affiches et de cartes postales de Montmartre à l'île Saint-Louis. Mais, contrairement au peintre français, le style de Marie-Josée Ouellet varie selon le sujet: quasi

graphique pour traduire le dépouillement immaculé d'une taverne surplombant la mer Égée, néo-impresionniste quand il s'agit d'illustrer l'atmosphère enfumée d'un café littéraire, s'inspirant de la tradition du *chiaroscuro* baroque ou carrément expressionniste, à la Toulouse-Lautrec.

Aussi imaginaires soient-elles, les scènes décrites par Marie-Josée témoignent d'un sens aigu de l'observation: «Pendant longtemps, ma spécialité a été le dessin en trompe-l'œil. J'étais si habile à reproduire parfaitement un sujet que, selon mes professeurs, j'aurais pu faire carrière comme faussaire! Par contre, j'étais dépourvue de créativité. Bizar-



rement, à partir du moment où je me suis installée en Europe, ça a été l'explosion.»

Aujourd'hui, l'acrylique, rehaussé au fusain et à l'encre de Chine, a remplacé la mine de plomb. Certains éléments en papier collé donnent à la composition une petite touche hyperréaliste empreinte d'humour. Des détails comme ceux-là, en forme de clins d'œil, il y en a plein dans les cafés de Marie-Josée; les découvrir l'un à la suite de l'autre fait partie du plaisir.



PARIS-TOKYO, 20 PO x 24 PO (ENCADRÉ: 32 PO x 37 PO), ÉDITION GICLÉE RETOUCHÉE À L'ACRYLIQUE, NUMÉROTÉE DE 1 À 100: 1500 \$.

L'ACTUALITÉ MÉDICALE

LE JOURNAL DU MÉDECIN